



MURIEL BOULAY : UNE VIE QUI DANSE

Voici l'un des spectacles de danse des plus touchants de la saison. L'un des plus authentiques, aussi. Dans le somptueux théâtre de la ville d'Épinal où nous l'avons vue, Muriel Boulay, ancien petit rat de l'Opéra devenue danseuse contemporaine, retrace son drôle de parcours, souvent difficile et cruel, ponctué toujours par des moments de grâce. Comme tout voyage, celui-ci a un point de départ : le rêve d'une enfant. Pour n'en rien trahir, la danseuse et narratrice exhume la rédaction qu'elle avait écrite à l'école, sur le thème « Imaginez le métier de vos rêves ». Ses mots dits avec force, elle nous plonge dans ce qui fut son parcours, aussi bien chronologique que psychologique. Nous voilà invités à une sorte d'introspection sensible et sans fard, sur le chemin d'une petite fille se rêvant grande danseuse. C'est à la fois drôle, et cruel de vérité. Grande danseuse, au propre comme au figuré, elle l'est devenue – cette artiste à la technique classique irréprochable

souffrira de sa taille. Empêchée de rejoindre le corps de ballet de l'Opéra de Paris ou Béjart, elle enchaînera néanmoins les grandes compagnies comme celle de Félix Blaska, du Ballet de l'Opéra de Lyon, ou encore et surtout de Jean-Claude Gallotta. On entre passionnément dans cette histoire, partagés entre les rires et les émotions. On se rend compte ainsi que la vie de danseuse n'est pas une sinécure entre le stress, les souffrances du corps et les aléas des contrats. Avec pour tout décor une simple table, une chaise, une barre et des vidéos, l'essentiel de ce spectacle, très bien écrit, tient dans le jeu d'acteur et la perfection de la danse. Il faut applaudir la prouesse : réussir, avec si peu de moyens techniques, à donner à voir à la fois un divertissement et un spectacle, et à vivre un grand moment d'émotion. Les programmeurs en recherche de spectacle hors norme trouveront ici leur perle rare.

Danseuse, Montpellier Danse, le 30 juin et le 1^{er} juillet.